

GYMNÉMIQUE (ACIDE)

Le *Gymnema sylvestris* fournit un acide, encore mal défini, poudre vert clair de saveur âcre soluble dans l'alcool et dans l'éther, c'est l'acide gymnémique. D'après *Quirini*, une solution à 12 0/0 de ce corps dans l'eau alcoolisée, employée comme gargarisme, fait disparaître absolument la saveur pour les substances, sucrées et amères. Le goût au sel, aux acides, persiste mais la quinine et le sucre n'ont plus aucun goût.

Cette propriété, si elle se confirme, pourrait être utilisée en thérapeutique surtout chez les enfants, pour faire absorber les solutions amères.

HALVIVA

Plante indienne recommandée par Hunter comme fébrifuge et tonique. On ne possède pas d'observations bien sérieuses de l'action de cette plante, populaire en Amérique, mais jusqu'ici mal étudiée, au point de vue clinique comme au point de vue chimique.

HAMAMELIS VIRGINICA

Arbuste de la famille des saxifragacées. Les feuilles et l'écorce sont employées en médecine.

Chimie. — La composition est mal connue; on n'a pas trouvé d'alcaloïde.

Thérapeutique. — L'hamamelis peut rendre des services dans les hémorroïdes; c'est aussi un bon hémostatique.

Pharmacologie. — La préparation la plus employée en Amérique est l'extrait fluide.

Extrait fluide	} aa, 50 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	
Teinture de vanille.	

Décoction.

Hamamelis	30 grammes.
Eau	500 —

Pommade.

Teinture d'hamamelis	3 grammes.
Axonge	30

Doses. — L'extrait fluide américain se donne à la dose d'une cuillerée à café toutes les deux heures.

La décoction se prend à la dose d'un verre.
La pommade est employée en application externe contre les hémorroïdes.

HÉLÉNINE

On donne ce nom à l'huile volatile concrète que l'on retire de la racine de *Inula helenium*, de la famille des composées.

On attribue à ce produit des propriétés antiseptiques et on l'a même signalé comme un spécifique du microbe de la tuberculose. On l'a appliqué sous forme de dissolution dans l'huile d'amandes douces dans le traitement de la diphtérie. On fait l'application extérieure toutes les quatre heures; le traitement est complété par l'administration d'hélénine à l'intérieur, à la dose de 10 centigrammes chez les enfants de six ans.

HÉMOGLOBINE

L'hémoglobine est la matière colorante des globules rouges du sang. Elle renferme du fer dans un état tel qu'il peut être facilement assimilé par l'organisme, ce qui a conduit à l'essayer comme fer-

rugineux. C'est, en outre, un produit qui ne constitue pas comme la plupart des préparations martiales.

Elle est très difficile à préparer et surtout à conserver, et on ne peut guère l'administrer que sous la forme de dragées, de vin ou de sirop préparés d'avance.

Sirop. (Deschiens.)

Hémoglobine. 190 grammes.
Sirop de sucre. q. s. pour 1 litre.

Chaque cuillerée à soupe renferme 2,85 d'hémoglobine correspondant à 1 centigramme de fer.

Dose : 2 à 4 cuillerées à soupe pour un adulte.

Vin. (Deschiens.)

Hémoglobine. 150 grammes.
Vin blanc d'Espagne. q. s. pour faire 1 litre.

Bien préparé, ce vin a l'apparence d'un vin rouge d'Espagne ordinaire et une saveur agréable.

Un verre à madère renferme 3 grammes d'hémoglobine, soit 1^{er},3 de fer.

Dose : 2 à 3 verres par jour pour un adulte.

Les dragées renferment 25 centigrammes d'hémoglobine, soit 1 milligramme de fer.

Dose : de 3 à 6 par jour. C'est la meilleure forme pour les enfants.

Les injections hypodermiques ont été essayées dans l'anémie avec quelques succès.

L'hémoglobine, à peine connue il y a peu de

temps encore, se présente comme un produit des plus intéressants au point de vue du traitement de l'anémie et de la chlorose.

Le sirop est la préparation la plus facile à administrer; on le donne avant ou après le repas à raison de deux cuillerées à bouche diluées dans un verre d'eau.

HÉMOL — HÉMOGALLOL

L'hémol est un dérivé zingué du sang, l'hémogallol est un dérivé pyrogallé. D'après *Kobert* ces composés, dérivés de la substance colorante du sang, auraient la propriété d'exercer une action hémato-poiétique favorable. Ces corps se présentent sous la forme de poudres brune, le premier, rouge, le second. Ils s'administrent en cachets à la dose de 1 à 5 décigrammes par jour en plusieurs fois.

HIPPURATES

L'hippurate de chaux et l'hippurate de lithine ont été préconisés dans le traitement des affections calculeuses du foie et de la vessie sans que cette pratique soit nettement expliquée par la théorie ni même par les résultats.

Administration et doses. — La dose des hippurates est de 0^{gr},25 à 1 gramme dans une potion. Voici une formule donnée par C. Paul :

Acide hippurique	15 grammes.
Lait de chaux pour suture	q. s.
Alcoolature de citron	50 —
Sirop	300 —

3 à 4 cuillerées par jour.

HOANG-NAN

Cette écorce, obtenue d'une nouvelle espèce de *Strychnos*, le *Strychnos Gaulteriana*, contient de la strychnine et de la brucine, cette dernière en plus grande proportion.

Thérapeutique. — D'après Barthélemy, cette écorce, à la dose de 5 à 10 centigrammes, exalte les facultés mentales et physiques. On l'a préconisée contre la rage. Son emploi s'est trouvé justifié dans l'eczéma, la lèpre, dans la paralysie, les ulcères scrofuleux.

Doses. — La poudre est administrée à la dose de 5 à 15 centigrammes, et parfois on arrive à la dose de 2^{gr},50, quand l'écorce n'est pas bien dépouillée de la couche tubéreuse, qui est inerte.

L'extrait alcoolique est administré en injections hypodermiques.

HYDRASTIS CANADENSIS

Plante de la famille des renonculacées. La partie employée est le rhizome, qui renferme de l'albumine, du sucre, une matière grasse, une résine, une huile volatile, de la berbérine, de l'*hydrastine*, de l'*hydrastinine* et de la *xanthopuccine*.

Thérapeutique. — La racine est employée, comme tonique, antipériodique et diurétique, contre l'hémorragie utérine et comme antidyspeptique.

D'après Falck l'hydrastine serait un produit très actif dans la thérapeutique des maladies utérines dont modifie la circulation dans les états congestifs.

Doses. — La teinture à dose déterminée est administrée de 20 à 30 gouttes à courts intervalles contre l'hémorragie.

L'extrait fluide, à la dose de 4 à 8 grammes par jour, contre la dyspepsie.

L'hydrastine comme tonique et fébrifuge à la dose de 5 à 30 centigrammes.

Falck emploie la solution à 10 o/o d'hydrastinine en injectant 10 à 20 centigrammes par jour sous la peau dans les affections utérines.

HYDROXYLAMINE

D'après le professeur C. Binz, l'hydroxylamine, $AzH^{\circ}OH$, formée par l'action de l'hydrogène nais-

sant sur l'acide azotique, est indiquée, en vertu de ses propriétés réductrices, dans tous les cas où l'on prescrit en dermatologie la chrysarobine et l'acide pyrogallique. Elle a l'avantage de ne pas laisser des taches à la peau.

C'est le chlorhydrate qui est le plus généralement employé; il se présente sous la forme de cristaux blancs prismatiques très solubles dans l'eau; traité par une base, il dégage une odeur ammoniacale.

Pommade.

Vaseline	30 grammes.
Chlorhydrate d'hydroxylamine.	2 —

HYPNAL

Lorsque l'on fait réagir le chloral sur l'antipyrine, on obtient deux nouveaux corps qui jouissent de propriétés nouvelles, le *mono* et le *bichloral antipyrine* ou *trichloraldéhyde-phényldiméthylpyrazolone*. Ces produits ont été étudiés au point de vue chimique par Blainville, Reuter, Bonnet, Béhal et Choay et au point de vue physiologique et thérapeutique par Dujardin-Beaumetz, Bardet, Gley, Schmitt, G. Sée, etc. Le monochloral-antipyrine, appelé *Hypnal* par Bonnet, est seul employé en thérapeutique jusqu'ici.

Chimie. — Pour préparer l'hypnal (d'après Bonnet) on mélange à chaud une solution de chloral à 1 pour 3 et une solution d'antipyrine à poids égaux d'eau et de produit, puis on filtre rapidement; par refroidissement il se fait un dépôt huileux qu'on décante dans une capsule où l'on voit des cristaux se former. La masse est reprise par 6 kilogrammes d'eau chaude et l'on abandonne la solution, qui, au bout de quelques jours, laisse déposer de gros cristaux d'hypnal.

L'hypnal fond à 67° environ, il est très soluble dans l'alcool mais peu soluble dans l'eau; il faut 13 d'eau pour dissoudre 1 d'hypnal, aussi est-il préférable de l'administrer en élixirs légèrement alcoolisés.

L'hypnal se présente sous forme de gros cristaux prismatiques qui n'ont presque pas de goût et qui ne déterminent pas sur la langue la saveur caustique provoquée par le chloral.

Une solution d'hypnal rougit fortement quand on l'additionne de perchlorure de fer. Les acides faibles ne réagissent pas sur lui, mais les alcalis même faibles mettent les deux composants en liberté, et le chloral subit alors la réaction normale et se transforme en formiate alcalin et en chloroforme. Fondu et maintenu quelque temps à l'état de fusion, il se déshydrate et devient insoluble complètement dans l'eau, c'est le corps examiné par Reuter, il ne donne plus alors de coloration rouge avec le perchlorure de fer.

Un gramme d'hypnal contient environ 0gr,55 de chloral et 0gr,45 d'antipyrine.

Pharmacologie. — Quoique peu soluble, l'hypnal peut s'employer en potion si le véhicule est assez étendu.

Julep gommeux 60 grammes.
Hypnal 2 —

ou bien

Looch blanc. 60 grammes.
Hypnal 2 —

Bonnet recommande les deux formules suivantes qui sont, la première surtout, très agréables.

Solution alcoolique d'hypnal.

(BONNET)

Eau 1,000 grammes.
Hypnal 100 —
Sirop de punch. 1,000 —

Solution composée.

(BONNET)

Hypnal 100 grammes.
Eau distillée 650 —
Eau de fleurs d'oranger 50 —
Alcool à 95° 400 —
Alcoolat d'écorces d'oranges
amères 200 —
Sirop de sucre 600 —
Teinture de safran 1 gramme.

Ces deux solutions renferment 1 gramme d'hypnal par cuillerée à bouche.

En outre de ces diverses formes, on peut administrer l'hypnal en cachet, ce qu'on ne peut faire avec le chloral. On peut également en faire des capsules à 25 centigrammes.

Physiologie et thérapeutique. — Comme on devait s'y attendre, l'hypnal reproduit les effets physiologiques de ses composants, mais avec une certaine variante.

Ce corps, en effet, n'est pas irritant comme ses composants et peut être facilement administré aux estomacs facilement irritables, le chloral et l'antipyrine s'y trouvant dissimulés jusqu'à leur mise en liberté qui ne peut se faire dans l'estomac qui est acide et n'a lieu que dans l'intestin et le liquide sanguin, après absorption, en présence d'un milieu alcalin. De plus, l'hypnal n'a presque aucune saveur, ce qui rend son usage plus facile, surtout dans la médication infantile.

Il est remarquable qu'à la dose de 1 gramme (0^{gr},55 de chloral et 0^{gr},45 d'antipyrine) l'hypnal est aussi actif que 1 gramme de chacun de ses composants (Bardet, Schmitt) ce qui indique une exaltation des propriétés de ceux-ci. Ce fait est d'ailleurs normal, on sait que l'association de certains médicaments a pour effet d'augmenter considérablement leur effet total; c'est ainsi que l'acide borique et le phénol, assez faiblement antiseptiques, donnent, quand on les mélange, un médicament beaucoup plus actif que quand on fait agir séparément une quantité proportionnelle de chacun d'eux.

L'hypnal une fois décomposé dans l'organisme se transforme définitivement en chloroforme; au point de vue hypnotique, il agit donc absolument comme le chloral. G. Sée lui a reproché de ne pas agir plus favorablement que ce dernier chez les cardiaques, c'est là une critique irrationnelle, car l'expérience était inutile, tout chloralide se transformant en chloroforme, il faut s'attendre à lui voir produire du trouble chez les cardiaques; mais encore, l'hypnal à ce point de vue est-il supérieur au chloral puisque, en raison de l'association avec l'antipyrine, on observe *un effet hypnotique égal à dose presque moitié moins*

dre. D'ailleurs, Schmitt et même Sée ont constaté sur l'animal que l'hypnal abaissait moins que le chloral la tension artérielle.

Comme analgésique l'hypnal possède des propriétés semblables à celles de l'antipyrine. A ce point de vue, il a un grand avantage, c'est d'être un médicament hypnotique et analgésique en même temps.

Indications. — Les indications sont les mêmes que celles des composants, mais l'hypnal est surtout très avantageux en raison de la facilité de son administration, particulièrement chez les enfants, qui souvent acceptent difficilement le goût âpre et violent du chloral.

On a tiré d'excellents effets de l'hypnal dans l'insomnie, dans les névralgies dentaires, la laryngite striduleuse, l'éclampsie, la céphalée, etc., en un mot dans toutes les affections où le sommeil est empêché par la douleur et où il se produit un spasme.

Doses. — Comme hypnotique, l'hypnal se formule généralement à la dose de 1 gramme, mais comme hypnotique-analgésique on peut pousser les doses à 2 et même 3 grammes.

HYPNONE

Ce composé, introduit dans la thérapeutique par Dujardin-Beaumez et Bardet, est une acétone mixte découverte par Friedel. C'est le *méthyle-benzoyle* ou méthylphényl-acétone, souvent appelé acétophénone,

qui a pour formule C^8H^8O . En raison de la complication de ces désignations, Dujardin-Beaumetz et Bardet ont préféré lui donner le nom d'*hypnone*, qui a l'avantage d'indiquer en même temps son origine chimique au point de vue de la fonction et de ses propriétés hypnotiques.

Chimie. — L'hypnone s'obtient facilement en distillant à sec un mélange par parties égales de benzoate de chaux et d'acétate de chaux. Il passe un liquide brun, doué d'une odeur pénétrante, qui est un mélange d'hydrocarbures et de produits divers contenant environ un quart d'hypnone.

Ce liquide, repris par distillation fractionnée, laisse passer l'acétophénone entre 180 et 205°.

On met de côté le liquide qui passe à cette température et l'on fractionne de nouveau en conservant seulement ce qui distille entre 195 et 200°; si l'on voulait avoir le produit chimiquement pur, il faudrait continuer la rectification et ne conserver que ce qui passe à 198°.

L'hypnone à la température ordinaire est un liquide incolore, très mobile, d'une densité de 1,032. A 4° ou 5°, elle se prend en masse sous la forme de cristaux transparents, en grandes lames. Son odeur très vive rappelle l'amande amère et la fleur d'oranger; elle est insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther, la glycérine, l'huile d'amandes douces, le chloroforme, la benzine et les essences.

Pharmacologie. — On a proposé diverses formules de potion à l'hypnone; c'était là une peine inutile, car ce produit a une saveur tellement prononcée qu'il est de beaucoup préférable de le prendre en capsules; plusieurs droguistes ont préparé des capsules de géla-

tine contenant chacune 5 ou 10 centigrammes d'hypnone dissoute dans l'huile ou l'éther; on pourrait au besoin préparer dans les pharmacies des capsules Lehuby, en les remplissant d'un liquide titré de la façon suivante (Adrian) :

Huile d'amandes douces.	1 gramme.
Hypnone	0 ^{er} ,30

Mélangez et distribuez en quatre ou cinq capsules.

Liniment (Vigier).

Hypnone.	5 grammes.
Huile d'amandes douces.	10 —

Chaque goutte d'hypnone, comptée avec le compte-goutte calibré à 3 millimètres, pèse environ 2 centigrammes et demi.

Thérapeutique. — A la dose de 50 centigrammes, l'hypnone provoque chez le cobaye d'abord l'anesthésie, puis le coma et enfin la mort. Chez l'homme, à dose faible, elle provoque le sommeil; il est inutile de dépasser pour cela 50 centigrammes.

L'hypnone n'est pas analgésique; elle ne fera donc pas dormir quand c'est la douleur qui empêche le sommeil, et à ce point de vue elle est très inférieure au chloral; mais dans les insomnies nerveuses ou provoquées par l'excitation cérébrale alcoolique ou intellectuelle, elle provoque au sommeil avec une grande facilité, et le réveil ne s'accompagne pas de lourdeur de tête et de l'état saburral qui suit toujours l'ingestion du chloral; ses effets sont souvent très utiles chez les alcooliques et les aliénés.

L'hypnone à faible dose anémie le cerveau, ce qui

explique son action hypnotique; à dose toxique, chez les animaux, on note de graves phénomènes cardiaques et respiratoires; mais, pour obtenir ces effets, il faut atteindre chez un chien vigoureux deux grammes en injections intra-veineuses. Cependant, il faut retenir ce point comme une contre-indication chez les malades atteints d'affections cardiaques.

Doses. — La dose moyenne d'hypnone est de 5 à 8 capsules de 5 centigrammes. Il est inutile d'aller plus loin que 50 centigrammes.

HYSTERICIONICA BAYLAHUEN

Plante des composées, fortement chargée de résine usitée dans l'Amérique du Sud contre les affections intestinales. Elle a été essayée à l'hôpital Cochin par le D^r Baillé.

L'hystérionica est active par la grande quantité de résine qu'elle contient et qui lui donne des propriétés anti-diarrhéiques réelles.

Emploi et doses. — Teinture alcoolique, 5 à 10 grammes dans les vingt-quatre heures; infusion, 10 grammes de plante pour un litre d'eau bouillante.

ICHTHYOL

L'ichthyol est une sorte de goudron minéral obtenu en distillant un schiste particulier dont existent de grands gisements à Seefeld, dans le Tyrol autrichien. Ce schiste renferme une énorme quantité d'inclusions de poissons, et ce sont ces débris qui par distillation, fournissent l'ichthyol.

On parle aujourd'hui beaucoup de l'ichthyol, qui a d'abord été préconisé comme topique par Unna; nous donnons donc ici les principaux renseignements thérapeutiques récents.

Composition. — Qu'y a-t-il dans l'ichthyol? A première vue, c'est un savon sodique d'un goudron très pauvre en matières actives, car il n'a qu'une odeur bitumineuse et n'exhale ni parfum de phénol ni odeur de créosote, mais seulement une odeur d'hydrocarbure impur. L'analyse donnée par Fritsch est très imparfaite, car il se contente de donner des indications sur la teneur en corps simples; or, l'ichthyol n'est pas défini, et il y aurait à connaître les éléments de ce mélange complexe; tout ce qu'on peut voir c'est qu'il renferme une assez forte proportion de soufre (15 o/o) auquel il doit probablement son action dans les affections de la peau. Mais c'est là une simple hypothèse.

L'ichthyol commercial se présente sous l'aspect d'un liquide sirupeux noir-brun, se mélangeant à l'eau et se dissolvant dans l'alcool et l'éther additionnés de benzol.

Pharmacologie. — On trouve dans le commerce l'ichthyol en nature, l'ichthyosulfate d'ammoniaque, des savons médicaux à base de ce médicament et des pilules ou dragées de ces divers produits.

Thérapeutique, emploi et doses. — Voici le résumé des principaux travaux exécutés en Allemagne avec le nouveau produit dans ces derniers mois.

Freund recommande vivement l'ichthyol pour le traitement des maladies inflammatoires de l'appareil génital des femmes : son action serait supérieure à celle des autres médicaments employés jusqu'à présent. Localement il agirait comme antiphlogistique et analgésique ; de plus, il améliorerait notablement l'état général (appétit relevé, digestion améliorée, régularisation des selles). Il a traité avec succès des paramétrites chroniques, des périmétrites chroniques et subaiguës, des métrites chroniques et des salpyngites, des érosions du col, des cicatrices du vagin, le prurigo des organes génitaux externes. Il prescrit l'ichthyol à l'intérieur et simultanément à l'extérieur.

A l'intérieur, trois fois par jour, une dragée de 0^{gr},1 d'ichthyol ; plus tard la dose est doublée.

A l'extérieur, il emploie le mélange suivant :

Sulfo-ichthyolate d'ammoniaque.	5 grammes.
Glycérine.	100 —

Appliquer dans le vagin un tampon d'ouate imbibé de cette solution.

Dans le cas où l'on veut hâter la résorption d'un exsudat, on prescrit en outre des frictions sur l'abdomen avec une pommade préparée de :

Ichthyol	} aa.
Lanoline	

ou avec du savon ichthyolé :

Ichthyol.	1 partie.
Savon vert.	10 parties.

ou enfin on ordonne des suppositoires avec :

Ichthyol.	0 ^{gr} ,05-0 ^{gr} ,2.
Beurre de cacao	q. s.

Les érosions sont traitées avec le sulfoichthyolate d'ammonium pur. L'action de l'ichthyol se manifeste d'abord par l'énergie de la résorption des exsudations (épanchement subaigu dans l'espace de Douglas disparu en seize jours ; tuméfaction et induration rapidement diminuée), et ensuite se dessine nettement son effet calmant et antiphlogistique (cessation rapide du ténesme et de l'inflammation de la muqueuse intestinale à la suite des suppositoires).

Koster dit avoir obtenu des succès éclatants dans le traitement de 4 cas de blennorrhagie (3 hommes, 1 cystite blennorrhagique chez une femme) par une solution à 1 0/0 de sulfoichthyolate d'ammoniaque. Chez les hommes, il ordonnait des injections uréthrales répétées 3 fois dans la journée : disparition des douleurs à la miction et des érections nocturnes douloureuses dès le deuxième jour, après l'institution du traitement, cessation complète de l'écoulement après 8-20 jours. Chez la femme il injecta pendant 6-8 jours, dans la vessie, 2 fois par jour, jusqu'à 150 grammes de cette solution qu'il laissa y séjourner pendant 5 minutes ; il répéta les mêmes injections pendant 8 jours encore, mais seulement une fois en vingt-quatre heures : douleurs diminuées rapidement, dépôt muco-purulent abondant de l'urine disparu dès le troisième jour, guérison complète après quatorze jours.

Nils Osn. Gadde a obtenu de bons résultats dans la néphrite et le diabète (diminution de l'albumine et du sucre contenu dans l'urine et amélioration notable de l'état général). Il est vrai que ses observations ne sont pas nombreuses, mais les résultats obtenus sont assez satisfaisants pour continuer l'emploi de ce médicament. Il s'en est servi, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans plusieurs dermatoses (acné rosacée, zona, urticaire chronique, purpura et érythème nerveux), le panaris (friction avec une pommade d'ichthyol lanoliné à 50 o/o), les engelures, l'alcoolisme chronique (disparition ou amélioration du tremblement, amélioration du sommeil qui devient plus tranquille), la gastrite chronique (pour combattre la dépression et l'inquiétude du malade), le rhumatisme chronique (articulaire et musculaire), la goutte, l'arthrite déformante (diminution et même cessation des douleurs), dans quelques cas de sciatique. Dans tous les cas les résultats furent excellents. Pas de troubles digestifs. L'auteur prescrit l'ichthyol soit en solution (ichthyolate d'ammonium mélangé à l'eau dans la proportion de 10 pour 20), en pilules (dragées ou kératinisées), soit en pommade (ichthyol et lanoline, parties égales).

Si l'on en croyait ces résultats, on croirait que l'ichthyol est une panacée, mais d'autres travaux très sérieux entre autres un long mémoire de Bouchareff, refusent toute valeur à ce produit comme médicament interne, il donne des renvois repoussants, et n'a aucun avantage.

En résumé, l'ichthyol paraît être un produit non défini des plus médiocres comme valeur, il ne renferme pas de principe actif réel, et tout au plus peut-on lui accorder une action comme topique dans les affections génitales ou de la peau.

Quant à l'opinion de Bouchareff sur son usage interne, nous la trouvons parfaitement justifiée, et

nos recherches personnelles n'ont fait que la confirmer. L'ichthyol est un produit spécialisé qui vaut moins que les goudrons bien définis, en dépit de son origine organique et minérale à la fois.

Thiol. — On donne ce nom à une poudre à base d'ichthyol préconisée pour l'usage vétérinaire par la compagnie allemande de l'ichthyol.

IODANTIFÉBRINE

On obtient ce corps en faisant réagir l'iode sur l'acétanilide ou antifébrine. Elle se présente sous la forme de tablettes rhombiques; peu soluble dans l'eau, l'alcool et l'éther froids, elle se dissout mieux dans l'alcool chaud et l'acide acétique glacial; elle est inodore et insipide; son point de fusion est à 181°,5 C.

Action. — L'action thérapeutique de l'iodantifébrine en général et son action antipyrétique en particulier sont absolument nulles. Après son administration il est tout à fait impossible de déceler dans l'urine la présence de l'iode (par le chloroforme et l'acide azotique), ni celle de l'acétanilide (réaction de l'indophénol); on ne peut non plus démontrer l'augmentation des acides sulfo-conjugués. (On sait que l'administration de 0gr,5 d'antifébrine suffit déjà pour provoquer l'augmentation notable des acides sulfo-conjugués en même temps que l'urine donne

nettement la réaction de l'indophénol). Une solution aqueuse d'iodantifébrine bouillie pendant longtemps avec l'acide chlorhydrique donnant nettement les réactions sur l'iode et l'indophénol, tandis que l'urine des personnes qui avaient pris de l'iodantifébrine ne donne aucune de ces réactions, il est à supposer que l'iodantifébrine n'est pas du tout résorbée, mais qu'elle est éliminée en entier par le rectum. D'où aussi l'absence de toute action sur l'organisme animal.

IODANTIPYRINE

L'iodopyrine ou *iodantipyrine* est obtenue par la réaction de l'iode sur l'antipyrine, elle cristallise en aiguilles prismatiques brillantes, incolores, difficilement solubles dans l'eau froide et l'alcool, facilement solubles dans l'eau et l'alcool chauds. Elle est sans saveur aucune et presque inodore; son point de fusion est à 100° C.

Thérapeutique. — Administrée à la dose de 0gr,5 à 1gr, l'iodopyrine provoque l'abaissement de la température avec sueur consécutive; pas de collapsus, pas de frisson quand la température monte de nouveau. Elle jouit donc des mêmes propriétés antipyrétiques que l'antipyrine pure.

Après l'administration de l'iodopyrine, l'urine donne une réaction très prononcée de l'iode (chloroforme et acide azotique) et faiblement la réaction de l'antipyrine (acide azoteux). Ces réactions ne se montrent

dans une solution aqueuse d'iodopyrine qu'après qu'on l'a chauffée ou laissée en contact pendant un temps prolongé. Au contraire, comme l'ont démontré des expériences spécialement instituées dans ce but, l'iodopyrine se dédouble facilement par l'acide chlorhydrique *in vitro* aussi bien que dans l'estomac. L'action thérapeutique de cette substance est donc due probablement à l'antipyrine et à l'iode qu'elle contient (ou ce qui revient au même, est analogue à l'action de l'iodure de sodium).

IODOL

L'iodol, C^4I^4AzH , est obtenu en faisant agir sur le pyrrol, C^4H^4AzH , de l'iodure de potassium ioduré.

Chimie. — Il se présente sous forme de poudre amorphe d'un brun clair. Presque insoluble dans l'eau (1 partie pour 5,000 d'eau), il se dissout dans trois fois son poids d'alcool absolu et aussi dans l'éther.

Pharmacologie. — Il est surtout employé sous forme de poudre en usage externe.

Solution pour pansements.

Iodol	1 partie.
Alcool	60 parties.
Glycérine	34 —

Émulsion (Tronchet).

Iodol.	15 ^c
Glycérine neutre.	10 ^{gr}
Eau	20 ^{gr}
Gomme arabique.	2 ^{gr} , 50

Solution huileuse (Tronchet).

Iodol.	10 grammes.
Huile d'amandes douces ou d'olives	150 —

Bougies (Tronchet).

Iodol.	0 ^{gr} , 50
Lanoline.	} 44 0 ^{gr} , 25
Cire	
Gomme.	

Pommade (Tronchet).

Iodol.	1 gramme.
Vaseline	10 grammes.

Thérapeutique. — C'est un antiseptique puissant supérieur à l'iodoforme, en cela qu'il n'occasionne jamais de phénomènes d'intoxication.

IODOPHÉNINE

Sous le nom d'*iodophénine* Scholvien préconise, comme un excellent succédané de l'aristol et de l'iodoforme une combinaison d'iode et de phénacé-

tine. Comme ce dernier corps est lui-même le dérivé *para* de l'*oxéthylacétanilide*, on peut considérer l'iodophénine de Scholvien comme une *iodantifébrine* (voir ce mot) *oxéthylée*.

Chimie. — Voici un moyen d'obtenir l'iodophénine en magnifiques cristaux violets : on dissout 600 de phénacétine dans 5,000 d'acide acétique cristallisable bouillant et l'on ajoute 200 d'acide chlorhydrique, puis on mélange avec une solution iodée chaude, formée de : eau 1,300, iode 680, iodure de potassium 1,360. Par refroidissement il se dépose les cristaux d'iodophénine.

Bien solubles dans l'acide acétique glacial chaud et dans l'acide chlorhydrique bouillant (poids spécifique 1,19) et l'alcool, un peu plus difficilement dans l'acide acétique à 50 o/o, elle est un peu soluble dans le chloroforme et le benzol, presque insoluble dans l'eau. Son odeur rappelle faiblement celle de l'iode, sa saveur est brûlante et âcre; elle colore la peau en jaune. Elle fond à 130-131° C. en se décomposant. Les solutions d'iodophénine se décomposant facilement quand on les chauffe, il faut ne les chauffer qu'avec précaution; les solutions aqueuses chauffées dégagent des vapeurs d'iode. L'iode est contenu dans l'iodophénine dans la proportion de 50 o/o.

Thérapeutique. — D'après *L. Scholvien* (communication à la Société pharmaceutique de Berlin (*Pharm. Centrbl.*, 1891, n° 22, p. 311 et 312), l'iodophénine est douée de propriétés antiseptiques très énergiques : une solution à 1 : 5,000 suffirait pour tuer en 5 minutes le staphylocoque doré; ce serait aussi un bon antipyrétique.

Il résulterait cependant des recherches de Siebel que l'emploi de ce composé en thérapeutique présente